

Roger Muraro, piano. Un Regard sur Olivier MessiaenMezzo, les 28 et 29 mai 2007

Roger Muraro, piano

Un regard sur Olivier Messiaen



Le 28 mai 2007 à 21h45

Le 29 mai 2007 à 14h45

Documentaire. Réalisation: Stéphan Aubé. 52 mn, 2004.

Enfant Olivier Messiaen imaginait des décors de carton et de papier, tout en s'émerveillant de l'effet de la lumière colorée passant à travers des fonds transparents de couleur. Lorsqu'à 10 ans, il découvrit la Sainte-Chapelle à Paris, l'impression des vitraux diffusant une lumière sublimée, mêlant éblouissement, vibrations, chromatisme, s'inscrivit durablement dans son esprit. Devenu compositeur, Messiaen garda toujours en mémoire ce rapport rythme, temps, couleurs, associé à son oeuvre de musicien.

Interprète « spécialisé » de l'univers de Messiaen, le pianiste Roger Muraro a travaillé aux côtés du maître qui a validé son approche d'interprète. Le pianiste explique, commente, analyse les tableaux qui composent le cycle des « *Vingt regards sur l'Enfant Jésus* ». Celui qui fut un proche de Messiaen et l'élève de l'épouse du compositeur, Yvonne Loriod (pendant près de 10 ans), nous plonge dans le monde coloré d'un musicien qui écrivait la musique en teintes et en intensité, du mauve au gris, de l'orangé au bleu de prusse, du jaune au bleu de cobalt... correspondances d'ailleurs évoquées concrètement dans le documentaire.

Dans la maison du couple Loriod/Messiaen, Muraro au clavier (un Steinway) précise l'exigence de la pensée musicale du compositeur. Il en précise aussi les thèmes d'inspiration: le motif naturel (Montagne et lac environnants...), surtout les chants d'oiseau. Les précieux volatiles sont devenus les passeurs d'une âme éprise de spiritualité, dont Messiaen a appris à noter sur le vif les arabesques complexes et spécifiques. Chant de la grive et du merle, du rossignol et de la fauvette... La grappe de leurs vocalises est une guirlande qui apparaît dans la partition, accordée au thème du silence et du temps, à celui, solennel, majestueux, de Dieu... Rien de mieux que de recueillir la parole d'un interprète inspiré pour sentir et voir, écouter et s'immerger dans le flot musical d'un compositeur. De ce point de vue, le documentaire de Stéphan Aubé est magistralement réussi. A la construction par chapitre, correspond la volubilité de l'interprète dont le verbe imagé et précis est lui-même un captivant passeur qui nous mène dans le travail de Messiaen...

Crédit photographique

2006 © B. Desprez